

nos murs et ceux qui manquaient de confiance en la prohibition comme remède et en redoutaient les conséquences pour la cause même de la tempérance, nous en font l'aveu, sans souci du point d'honneur, avec une franchise qui les honore. Aussi la prohibition ne compte plus que des adversaires de mauvaise foi qui n'ont pas même le courage de la combattre ouvertement.

C'est très clair. C'est surtout très réel et très vrai.

Encore une fois, des statistiques aussi probantes que certaines sur les incontestables bienfaits de la prohibition, si je ne craignais de trop ennuyer, j'en publierais des colonnes et des colonnes.

Qu'on lise d'autres raisons (statistiques) pourquoi la boisson doit disparaître :

CHAPITRE V

ALCOOL, MALADIE, MORT

Après une accumulation de statistiques éloquentes, M. Bouquet poursuit ainsi son terrible plaidoyer contre les liqueurs :

“Plus saisissantes encore sont les belles statistiques professionnelles qui nous viennent d'Angleterre. Là, nous voyons les métiers où l'on boit, “où il faut boire”, d'après le préjugé courant, fournir un acte d'accusation formidable contre les spiritueux. Tout ce qui touche professionnellement à l'alcool, de quelque manière qu'on tourne et retourne les chiffres, trinque— c'est le cas de le dire—dans les grands prix, jusqu'à four-